Deux histoires

“Hug”

Lors de la première intifada, les chars israéliens se tenaient devant notre maison. Nos jeunes gens devaient passer par ici pour rejoindre leur lieu de travail à Jérusalem. Les soldats avaient l’habitude de les arrêter et de les faire attendre. Ils devaient quelquefois se tenir là des heures durant, à regarder le mur de notre maison. Un jour les soldats ont arrêté deux jeunes gens. Nous ne pouvions pas entendre ce qui se disait, mais les soldats se sont mis à les frapper. Soudain, une femme est venue de la rue en criant et en hurlant. Nous l’entendions dire que les jeunes gens étaient ses enfants. Elle les a étreints et a demandé aux soldats ce qu’ils voulaient. Elle a ainsi sauvé les jeunes gens qu’en réalité elle ne connaissait pas.

Melvina, de Bethléem.

“Sauvetage”

Durant la seconde Intifada, la jeune Palestinienne que j’étais était enceinte de quatre mois. J’ai perdu mon bébé à cause des gaz lacrymogènes israéliens. J’étais terriblement déprimée car c’était ma deuxième fausse couche. Une semaine plus tard, j’ai consulté un médecin à Jérusalem pour un check-up. En sortant de la clinique, j’ai vu juste à côté un enfant israélien qui jouait imprudemment en haut d’un escalier mécanique et risquait de tomber. Toutes sortes de pensées me traversèrent l’esprit. Allais-je l’abandonner et le laisser mourir comme les soldats israéliens avaient laissé mourir mon fils une semaine plus tôt, ou devais-je désespérément tenter de l’empoigner ? Tout d’un coup, j’éprouvai comme une pulsion qui me fit me précipiter en avant. Je me suis jetée au-devant du gamin et l'ai empêché de tomber.

Sylvana, de Bethléem.